

Ol + Josges Martin

17 OCT. 2014

**Patrimoine** Grâce à un don, l'église régionale à Rome, dont l'état nécessite des travaux de structure, s'enrichit d'une toile du XVIII<sup>e</sup> siècle

## Un tableau pour Saint-Nicolas des Lorrains

**Nancy.** Normalement, tous les deux ans, les années impaires, l'église Saint-Nicolas des Lorrains à Rome, s'embellit. L'an dernier, un reliquaire en acier damassé réalisé par le maître d'art messin Jean-Louis Hurlin, contenant un ossement authentifié comme provenant du squelette de l'évêque de Myre, l'actuelle Demre en Turquie, avait été offert par l'association des amis de l'église régionale dans la capitale italienne.

### Une année paire

Une fois n'est pas coutume, l'édifice va, une nouvelle fois, s'enrichir, toujours par le biais de l'association, mais cette fois en année paire.

Un tableau style école française du XVIII<sup>e</sup> siècle, d'une Vierge implorante, vient d'être offert par Olivier Kirsch et son épouse, à l'occasion de leurs 30 ans de mariage. Cet adhérent de Forbach en a « fait don spécifiquement pour Saint-Nicolas des Lorrains », explique le chancelier de l'association des amis, Denis Schaming.

Avec les donateurs, il s'est rendu à Rome le week-end dernier, en compagnie du président Bernard Guerrier de Dumast, d'Etienne Martin et du délégué régional Grand Est de Christie's, Jean-Louis Janin-Daviet, pour remettre cette toile aux frères de Saint-Jean, communauté religieuse affecta-

taire de l'église depuis 2006.

« Ce tableau est dans la famille de M. Kirsch, qui est bienfaiteur de notre association depuis trois générations et il l'a fait restaurer à ses frais. Il sera remis dimanche en présence du père Bernard Ardura, de l'Ordre des Prémontrés et président du comité pontifical pour les sciences historiques et du recteur de l'église Saint-Louis des Français à Rome », où est enterré le peintre Claude Gelée dit le Lorrain.

Parallèlement à cette cérémonie, ce déplacement en Italie a permis de rencontrer l'ambassadeur de France près du Saint-Siège, Bruno Joubert.

« Nous souhaitons connaître les intentions des Pieux établissements de la France à Rome et à Lorette au sujet de travaux sur la structure, dans les sous-sols et la crypte, de l'église dédiée aux Lorrains », indiquait Denis Schaming avant le voyage.

### Les cinq églises françaises de Rome

Cette fondation dirigée par l'ambassade gère les cinq églises françaises de Rome : outre Saint-Louis et Saint-Nicolas, la Trinité des Monts, Saint-Yves des Bretons et Saint-Claude des Bourguignons et des Francs-Comtois, ainsi que la chapellenie nationale de France à Lorette.

L'intérieur de Saint-Nicolas des Lorrains, et notamment les magnifiques fresques murales, avait été restauré grâce à des fonds de l'Etat mais aussi du conseil régional de Lorraine. « L'église est construite sur



■ Un tableau, style école française du XVIII<sup>e</sup> siècle, d'une Vierge implorante, vient d'être offert par Olivier Kirsch et son épouse.

Photo DR

## Une nouvelle dynamique

La restauration de Saint-Nicolas des Lorrains a entraîné une prise de conscience du riche patrimoine régional français de Rome. La Bretagne s'occupe davantage de Saint-Yves des Bretons et Bourgogne et Franche-Comté, bientôt regroupés par la réforme territoriale, de Saint-Claude des Bourguignons et des Francs-Comtois. « L'ambassadeur a reconnu que, grâce à l'action des amis de Saint-Nicolas des Lorrains, une dynamique nouvelle s'était enclenchée. Nous avons été les précurseurs », se réjouit Denis Schaming, le chancelier de l'association.

Cette richesse patrimoniale reste à exploiter. Un circuit des biens français à Rome est envisagé, ainsi qu'un guide des lieux pontificaux nationaux.

« Le bilan de cette visite est très encourageant », estime le responsable. Cependant, l'église Saint-Nicolas est considérée en bon état. Les travaux demandés sur la crypte et la ventilation ne sont pas prioritaires, passant après la toiture de l'église Saint-Louis des Français, où est inhumé le peintre Claude Le Lorrain et le crêpi de l'église de la Trinité des Monts, qui domine la célèbre piazza di Spagna. **R.P.**

une zone marécageuse. Les fondations reposent sur des pilotis. Quand l'eau du Tibre monte, elle monte aussi sous l'église. Bien que nous ayons installé des déshumidificateurs, par capillarité, les murs sont touchés », explique Denis Schaming, qui envisage des travaux pour doter l'édifice d'un système de ventilation moderne. « Il s'agit d'une dépense lourde, puisqu'elle touche à la structure même du bâti-

ment », situé à deux pas de la célèbre piazza Navona. L'ambassadeur s'est engagé à faire étudier le dossier sans s'engager davantage.

Actuellement fermée, la crypte, où reposent des corps, aurait aussi besoin d'être entretenue. Mais, en période de disette budgétaire, rien n'indique que les Pieux établissements, même s'ils dégagent des bénéfices, financeront ces travaux.

Patrick PIROTTA